

Janacek: L'affaire Makropoulos, 1926 France Musique, dimanche 23 mai 2010 à 10h

Leos Janacek

L'Affaire Makropoulos, 1926

Saluons Gérard Mortier d'avoir fait entrer l'opéra au répertoire de l'Opéra national de Paris en avril 2007. L'ouvrage (1925) est le fruit d'un compositeur sur le tard (71 ans, né en 1854), aussi amoureux qu'un jeune homme, passionné par son sujet.

Comme un volcan, véritable torrent d'idées et de pulsion émotionnelle, la partition reste continûment captivante, atypique, hors normes. D'un lyrisme incandescent même, qui est à l'opposé de son exact contemporain, Puccini.

Qui est Emilia Marty ?

Diva fatale,

tentatrice désirant à la faveur d'un procès en cours, reprendre la main sur la formule de l'élixir de vie qui lui permettrait de vivre encore et

encore, jeune et belle, jusqu'à la fin des temps, la femme est une

créature terrifiante que l'ennui ne semble pas atteindre. Cruelle, sans

scrupule ni morale, la femme tentatrice manipule le fils et le père

Prus, Janek et Jaroslav, pour l'aider dans sa quête inavouée.

Afin

d'atteindre son objectif, elle vend ses charmes. Or prise de remords, et comme exténuée après des siècles d'existence, après que le fils Prus, Janek, se suicide, la cantatrice née en 1565, capitule. Elle s'appelle en réalité Elina Makropoulos et depuis plus de quatre siècles a revêtu plusieurs identités. « EM » pour Elina Makropoulos ou Emilia Marty (ou Eternité mélancolique), l'héroïne a du vague à l'âme. C'est la mémoire d'une éternité usée, au bord du gouffre qui ne croit plus en rien ni en personne. Le désir, l'envie de vivre a quitté ce corps qui n'en peut plus de vivre. En définitive, elle transmet à une jeune femme, la fille du clerc dans le procès qui s'instruit pendant l'opéra, le secret de l'élixir. Mais, celle-ci semble connaître le prix d'un tel « prodige » : il lui en coûtera la perte de son âme. Au final, celle qui se voit offrir l'éternité y renonce. Le prix d'une vie humaine ne peut être soumise à aucun pacte. Et EM accepte de mourir.

L'opéra de la vérité

Inspiré de la comédie philosophique et fantastique de Karel Capek

(1922), *L'affaire Makropoulos* a profondément impressionné le compositeur qui demande l'adaptation de son roman en opéra, à l'auteur

assez réservé, mais favorable. Janacek écrit lui-même son livret.

Ecartant volontiers la dimension philosophique, et la portée

de la
fable, le musicien s'attache à peindre sans complaisance la
vérité de
ses personnages. A 70 ans, après de nombreux opus déjà
convaincants: *Jenufa*,
Osud, *De la maison des morts*, *Katia Kabanova*, Janacek démontre
une
compréhension intacte du genre humain, de ses aspirations
irraisonnées,
de ses rêves tragiques, et comme ici, pour une fin mesurée, de
son sens
pragmatique voire sublime. Le compositeur mêle toutes les
esthétiques :
postromantique, symbolique, impressionniste, expressionniste,
naturaliste. Sous couvert d'un éclectisme lyrique, Janacek
garde
toujours le sens de l'efficacité, une fidélité tenace à un
dramatisme
sans dilution ni artifice. Les mots y sont projetés avec
violence et la
musique est un bain à la fois tellurique et poétique qui
diffuse une
grande force d'envoûtement. Saisi par la complexité et la
violence
dramatique de l'opéra de Janacek, Capek resta convaincu par
l'adaptation
de sa pièce à l'opéra. Avait-il conscience que le compositeur
avait
amorcé une révolution envoûtante et salutaire du genre opéra?

✖ France Musique

Dimanche 23 mai 2010 à 10h

La tribune des critiques de disques

Leoš

Janáček (1854-1928)

L'Affaire Makropoulos

*Opéra en
trois actes (1926)*

*Livret du compositeur d'après la comédie homonyme
de Karel Capek*